

Troisième apparition du Sacré-Cœur de Jésus

La Grande Apparition de Paray-le-Monial :

DEMANDE DE LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

La « Grande Apparition » de Paray-le-Monial, survenue entre le 13 et le 20 juin 1675, pendant l'octave de la fête du Saint-Sacrement, est digne d'une perpétuelle mémoire.

Alors que Marguerite-Marie prie **devant l'Hostie consacrée**, le Christ lui apparaît. Comme elle éprouve un véhément désir de Lui rendre amour pour amour selon ses moyens, le Seigneur lui déclare :

« Tu ne M'en peux rendre un plus grand qu'en faisant ce que Je t'ai déjà tant de fois demandé. »

Lui découvrant Son Cœur, Il lui dit alors :

« Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'Il n'a rien épargné, jusqu'à S'épuiser et Se consommer pour leur témoigner Son amour ; et pour reconnaissance Je ne reçois de la plupart que des ingrattitudes, par leurs irrévérances et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour Moi dans ce sacrement d'amour. » Les cœurs consacrés qui agissent ainsi Le blessent plus profondément que les autres.

Jésus poursuit : **« C'est pour cela que Je te demande que le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une Fête particulière pour honorer Mon Cœur, en communiant ce jour-là, et en Lui faisant réparation d'honneur, par une amende honorable, pour réparer les indignités qu'Il a reçues pendant le temps qu'Il a été exposé sur les autels. »**

Jésus promet : **« Mon Cœur Se dilatera, pour répandre avec abondance les influences de Son divin amour sur ceux qui Lui rendront cet honneur, et qui procureront qu'Il Lui soit rendu. »**

Se sentant indigne d'une telle mission, Marguerite-Marie s'exclame :

« Mais, mon Seigneur, à qui Vous adressez-Vous ? À une si chétive créature et à une si pauvre pécheresse que son indignité serait même capable d'empêcher l'accomplissement de Votre dessein.

- Eh! quoi, pauvre innocente que tu es, ne sais-tu pas que Je Me sers des sujets les plus faibles pour confondre les forts ?

- Donnez-moi donc le moyen de faire ce que Vous me commandez. »

Le Seigneur répond alors :

« Adresse-toi à Mon serviteur [le Père La Colombière] et dis-lui de Ma part de faire son possible pour établir cette dévotion et donner ce plaisir à Mon divin Cœur. Qu'il ne se décourage point pour les difficultés qu'il y rencontrera, car il n'en manquera pas; mais il doit savoir que celui-là est tout-puissant qui se défie entièrement de soi-même pour se confier à Moi. »

Quand Marguerite-Marie lui communique la volonté de Dieu, le Père Claude La Colombière lui ordonne de consigner par écrit tout ce qu'elle sait au sujet du culte rendu au Sacré-Cœur, et tout ce que lui-même est appelé à exécuter pour la gloire de Dieu. Une fois son écrit rédigé, elle doit le lui remettre afin qu'il puisse méditer dessus.

Se confiant à la lumière de la grâce divine manifestée dans la prière et le discernement, **le saint prêtre est vite convaincu que le Christ désire véritablement le culte de Son Sacré-Cœur. Le 21 juin 1675, le Père La Colombière et Sœur Marguerite-Marie célèbrent la Fête du Sacré-Cœur et se consacrent à Lui, s'engageant à assumer les difficultés et à tout supporter pour mener à bonne fin les desseins de Dieu.**

Comme le Seigneur l'avait annoncé, les obstacles pour établir le culte du Sacré-Cœur furent multiples. Cependant Jésus fortifiait la sainte dans ses efforts par cette parole maintes fois répétée :

**« Ne crains rien, Je règnerai malgré
Mes ennemis et tous ceux
qui voudront s'y opposer ».**